



Elle a été sous l'emprise de son mari. Zelda Fitzgerald n'a pu exprimer son génie créateur comme elle l'aurait voulu. La compagnie [Coup de poker](#) revient sur la vie, faite de folie et de douleur, de cette femme dans *Alabama Song*, une adaptation du roman de Gilles Leroy. C'est du 15 au 17 octobre au théâtre Legendre à Évreux avec [Le Tangram](#), puis mardi 18 janvier au Drakkar avec la [scène nationale de Dieppe](#).

Guillaume Barbot s'est consacré au portrait de deux figures féminines. Après Anguille, une adolescente Insaisissable, Zelda Fitzgerald, une femme libre. C'est à nouveau un roman qui l'a amené sur les traces de l'écrivaine. Le metteur en scène a eu un coup de cœur pour le texte de Gilles Leroy, *Alabama Song*, prix Goncourt 2007. « *Je travaille beaucoup à partir de musique live. À la lecture, j'ai entendu la musique de la langue, une voix intérieure. J'ai eu l'impression que ça swinguait. Je me suis dit que cela pouvait aussi swinguer sur le plateau* ».

Le fondateur de la compagnie Coup de Poker a repris la langue du romancier qu'il

compare à « *un tourbillon* » ou « *un manège* ». Comme la vie de Zelda Fitzgerald. « *Dans leur couple, tout allait trop vite* ». Zelda et Francis Scott Fitzgerald ont marqué l'histoire de la littérature américaine avec comme décor, le jazz. Le couple est très connu aux États-Unis. Ils sont écrivaine et écrivain tous les deux. Elle a publié *Accordez-moi cette danse*, lui, *Tendre est la nuit* et *Gatsby le magnifique*. Elle est belle, libre, séduisante, pétillante, talentueuse, excessive mais se fera dévorer par son époux qui la fera interner dans un hôpital psychiatrique. Là, « *elle doit cacher ses écrits pour ne pas qu'il lui prenne. Il l'a pillée après l'avoir empêchée d'écrire* ».

Alabama Song retrace la vie de Zelda Fitzgerald, cette artiste qui faisait trop d'ombre à son mari. Le spectacle qui lui donne à nouveau la parole est porté par Lola Naymark, entourée de trois musiciens, Pierre-Marie Braye-Weppe, Louis Caratini et Hibault Perriard. Sur scène, ça joue, ça danse, ça pulse dans cette salle de bal qui se transforme en asile psychiatrique.

Infos pratiques

- Mardi 18 janvier 2022 à 20 heures au Drakkar à Neuville-lès-Dieppe. Tarifs : de 23 à 10 €. Réservation au 02 35 82 04 43 ou sur www.dsn.asso.fr
- Jeudi 15 et vendredi 16 octobre 2020 à 20 heures, samedi 17 octobre à 17 heures au théâtre Legendre à Évreux. Tarifs : de 20 à 10 €. Pour les étudiants : [carte Culture](http://carteCulture). Réservation au 02 32 29 63 32 ou sur www.letangram.com
- Durée : 1h25
- photo : Benjamin Lebreton